

Fin juillet, deux communes de la région de Saverne ont obtenu une deuxième fleur à afficher sous le panneau d'entrée du village : Hohfrankenheim et Hengwiller. Une distinction qui récompense le travail effectué bénévolement par des habitants motivés, organisés, et soucieux d'embellir leur lieu de vie.

Il est 9 h 30, et déjà, Marie-Claire Burger a rempli quelques seaux de mauvaise herbe, sur l'un des parterres floraux qui colore la place principale de Hohfrankenheim. Le village de 260 habitants vient de se voir décerner une deuxième fleur, au titre du concours régional des villes et villages fleuris. De quoi réjouir la vingtaine de bénévoles à la main verte, qui travaillent toute l'année pour fleurir la commune.

Leur organisation est bien huilée Un planning a même été créé pour se répartir l'arrosage, à tour de rôle. « Il faut s'occuper de toute la rue Principale, longue de 1,5 km, mais aussi des autres rues du village, explique Marie-Claire Burger, adjointe au maire de Hohfrankenheim et coordinatrice du fleurissement. Au total, ça prend trois heures pour tout arroser ! »

En 2014, seulement 1 000 € de budget

Lorsqu'elle s'est installée dans le village avec son époux, André, dans les années 1970, rien n'était aménagé. En 2008, le conseil municipal se donne comme objectif d'améliorer le cadre de vie de la commune, et accorde 500 euros de budget annuel pour le fleurissement. « La première année, on l'a passée à désherber les massifs », se souvient Marie-Claire Burger.

Rapidement, les efforts payent : une première fleur est décernée à la commune en 2011. Avec un effet direct : « Des gens sont venus s'installer ici, car ils trouvaient que le cadre de vie était agréable », souligne André Burger. Nul doute que les fleurs y sont pour beaucoup. « Après les élections de 2014, des jeunes ont intégré le conseil municipal. Ils se sont donnés comme objectif de décrocher une deuxième fleur. » Le budget accordé au fleurissement passe à 1 000 euros, soit 5 % des recettes du village. Pas suffisant pour payer un employé communal à plein-temps : le travail se poursuit bénévolement.

Entrée du village, places, abords du cimetière... Chaque mètre carré de terre est pris d'assaut et arrangé avec goût et passion par les bénévoles.

Comment ont-ils fait pour décrocher une deuxième fleur ? « On savait que personne dans l'équipe n'avait de compétences en matière d'horticulture et d'aménagement paysager, indique Marie-Claire Burger. Du coup, on a organisé des sorties à thèmes. Par exemple, nous sommes allés au jardin des faïenciers, à Sarreguemines, pour nous informer sur les plantes vivaces. » Graminées, géraniums, ipomées, pétunias, cosmos... Chaque fleur est plantée à un endroit bien précis, en tenant compte des contrastes de couleur, de formes, d'aspects.

Un travail qui paye, puisque le village est récompensé d'une deuxième fleur fin juillet. « Comme quoi, ce n'est pas seulement une affaire de moyens financiers », rappelle Marie-Claire Burger, qui avoue déjà travailler avec ses collègues sur le plan de fleurissement de l'année prochaine.

À Hengwiller, 3 h 30 d'arrosage, deux fois par semaine

À Hengwiller aussi, on est très fier de cette deuxième fleur : « Pour nous, c'est une consécration ! », disent en chœur Christian Uhlmann, 1er adjoint, et Patrick Burger, en charge du fleurissement. Dans leur village de 190 habitants, seuls quatre ou cinq personnes s'occupent bénévolement du fleurissement, aidées, il est vrai, par l'ouvrier communal. « On y consacre un budget de 2 000 euros, note Patrick Burger. Ça fait cinq ans qu'on a commencé, et on avait reçu notre première fleur en 2012. »

Malgré le chantier en cours autour de la place de la fontaine, le jury de passage dans la commune le 25 juillet dernier a apprécié les efforts réalisés par les habitants. « Ils ont particulièrement aimé le fleurissement du cimetière, de l'église, l'ajout de bacs à fleurs et de la charrette à l'entrée du village », énumère Patrick Burger. Lui, prend en charge l'arrosage de tous les massifs, qui dure au moins 3 h 30, deux fois par semaine. Christian Uhlmann le remplace quand il part en vacances. « Et dès qu'on a le temps, on s'occupe de l'entretien et du nettoyage, affirme le 1er adjoint. Comme le village devient plus joli, on se rend compte que ça incite les particuliers à faire de même : ils sont de plus en plus nombreux à planter des fleurs ! ». Un point important pour le jury, qui prend en compte l'aspect général dégagé par le village, et pas uniquement les aménagements réalisés par la municipalité.

Pour séduire, la commune n'a pas hésité à faire appel à un spécialiste pour mettre toutes les chances de son côté : « Pour les plus grosses jardinières, on se fait aider par un jardinier professionnel », avoue Patrick Burger. Il rêve déjà d'obtenir une troisième fleur : « Si plus de bénévoles viennent nous aider, on peut toujours y croire ! »

En attendant, il prépare le thème du fleurissement de l'année prochaine, et se plaît à voir s'arrêter les voitures de touristes dans le village : « Quand on les voit sortir leur appareil pour prendre en photo toutes ces fleurs, ça nous fait vraiment plaisir ! ».